

## PHARMACIES DE GARDE

Le service de garde est assuré tous les jours en dehors des heures d'ouverture des pharmacies de la commune de Val-de-Ruz.

Les dimanches et les jours fériés, la pharmacie de garde est ouverte de 11h00 à midi.

**Du 29 août au 4 septembre 2015**

pharmacieplus marti  
Cernier  
032 853 21 72

**Du 5 au 11 septembre 2015**


Pharmacie Coop Vitality  
Fontainemelon  
032 853 26 30

**Du 12 au 18 septembre 2015**

pharmacieplus du val-de-ruz  
Fontainemelon  
032 853 21 72

**Médecin de garde 0848 134 134**

Pompes funèbres  
Weber & Grau



2053 Cernier      032 853 49 29

## AGENDA DU VAL-DE-RUZ

### Evologia

Des «Animaux mystérieux» envahissent le Mycorama, du 12 septembre au 1<sup>er</sup> novembre. Plus de 400 animaux vivants dont les dix espèces les plus venimeuses du monde sont à découvrir tous les jours entre 10h et 18h.

Jusqu'au 20 septembre, les **Jardins extraordinaires** proposent le Jardin de Gulliver, la Flore Boréale, le Jardin Lunaire et le Potager.

**Pro Evologia** propose de découvrir jusqu'au 20 septembre son exposition d'animaux «du plus petit au plus grand».

Jusqu'au 20 septembre, dans le cadre de l'année internationale des sols, **Bio Neuchâtel** propose une exploration ludique de notre sous-sol, Le sol, par-dessus, par-dessous.

Jusqu'au 20 septembre, la **société suisse pour l'énergie solaire** propose au public de découvrir sa machine solaire interactive. [www.sses.ch](http://www.sses.ch).

### Balades

Le **Service bénévole du Val-de-Ruz** propose le 16 septembre une balade aux Pervenches, près des Bulles, à La Chaux-de-Fonds. Les personnes intéressées sont priées de s'inscrire une semaine avant le jour-J tous les matins du lundi au vendredi au 079 798 13 22.

Suite en page 5

## VAL-DE-RUZ ET VALANGIN Même destin?

### La seigneurie de Valangin

**Les origines de la seigneurie de Valangin souffrent d'un manque chronique de documents; néanmoins les recherches en étymologie progressent et donnent des indices prometteurs sur les débuts politiques. L'origine de Val-de-Ruz est connue depuis 1926 grâce aux recherches de Jules Jeanjaquet<sup>1</sup>. «Rotoialon» est à rapprocher d'une localité comme Rueil en France. L'endroit serait situé à l'est de Coffrane, au lieu-dit «Bas de Ruz», une attestation celtique, donc préromaine. Deux articles récents détaillent les travaux des chercheurs<sup>2</sup>. Comme on le voit, l'hypothèse de faire descendre Ruz de ruisseau est une hérésie!**

Les premiers seigneurs mentionnés dans l'obituaire de l'abbaye de Fontaine-André date du XII<sup>e</sup> siècle, mais on ne connaît que leurs noms. Renaud de Valangin, *dominus* (seigneur) et son fils Guillaume. Il s'agirait d'une famille locale, de petite noblesse. Pas de renseignements plus précis pour l'instant et surtout un long silence des textes pendant près d'un siècle!

La famille dont sont issus les nouveaux souverains, c'est celle de Neuchâtel, et plus particulièrement le rameau dit Neuchâtel-Aarberg, par Ulrich (1226-1276), époux d'Agnès de Montfaucon. Trois de ses fils se partagent les responsabilités: Jean I<sup>er</sup>, Thierry et Ulrich (ce dernier devient prévôt de Bâle). Les deux autres luttent contre l'emprise du comté de Neuchâtel, à la tête duquel se trouve Rodolphe IV, dit Rollin, lors de la bataille de Coffrane (1296) et du siège de La Bonneville (1301), mais avec la complicité de l'évêque de Bâle. Les règles de suzeraineté ne sont pas toujours respectées et le comte de Neuchâtel se doit de les rappeler *manu militari*!

Le successeur, Gérard d'Aarberg-Valangin,

repréend la charge en 1330, mais il meurt en 1339, à la bataille de Laupen, à la tête d'une coalition contre les Bernois. Il est enterré dans l'église Saint-Pierre d'Engollon (lors des derniers travaux, avec sa dépouille, on a retrouvé une épée, un baudrier, des éperons lui appartenant)<sup>3</sup>.

Il est remplacé par son fils Jean II, âgé de cinq ans, qui règne près d'un demi-siècle et auquel on doit plusieurs franchises offertes aux localités de l'arrière-pays (La Sagne ou Le Locle) et la création de la bourgeoisie de Valangin. Les mauvaises langues diront que lorsque l'on est criblé de dettes, on multiplie les avantages sociaux à l'adresse de ses sujets contre le paiement de redevances régulières. Les seigneurs se succèdent: Guillaume donne la Grande franchise aux bourgeois de Valangin et signe des alliances avec Berne et Bienne. La renommée de Jean III est européenne s'agissant de ses exploits de jouteur dans les tournois, mais il vit aussi l'insécurité due aux guerres de Bourgogne, pris entre son cœur à la cour de Dijon et ses intérêts à Berne, son alliée.

Claude et son épouse Guillemette de Vergy bâtissent en 1505 la collégiale de Valangin. Le seigneur se rend en pèlerinage à Jérusalem. De nombreux décès successifs (Claude lui-même, sa fille Louise, son beau-fils Philibert de Challant) et l'arrivée de la Réforme perturbent la gestion du territoire, heureusement entre les mains de Guillemette, une maîtresse femme au caractère bien trempé. Elle devra néanmoins céder devant le mouvement de la Réforme. Elle conduit notre région en l'absence de son petit-fils, René de Challant, lieutenant général de Savoie, jusqu'à son décès en 1543. A la mort de René en 1565, la bataille pour la succession est acharnée entre ses deux filles, Philiberte et Isabelle. De plus, la seigneurie est criblée de dettes, si bien que Marie Bourbon, comtesse de Neuchâtel, rachète Valangin, en 1592.

C'en est fait de l'autonomie du Val-de-Ruz et de l'arrière-pays. Désormais les ordres viendront d'ailleurs, Valangin n'est plus le centre de décisions.

Au XIV<sup>e</sup> siècle, dans les villages, les gens sont au bénéfice de différentes classes sociales, les unes, rudes à supporter, d'autres plus douces, grâce à des avantages fiscaux. On peut nommer en vrac les bourgeois, les bourgeois externes, les francs-habergeants, les francs-habergeants geneveysans, les taillables, les censiers, etc. Tous les gens ne sont pas égaux en droit!

Les villages actuels du Val-de-Ruz existent au plus tard dès le XIV<sup>e</sup> siècle, les derniers arrivés portent un article devant leur nom; Les Geneveys-sur-Coffrane, Les Hauts-Geneveys, Le Pâquier, témoins d'un défrichement plus tardif.

Pour être complet, on devrait évoquer le rôle des institutions religieuses, mais la place nous manque pour une telle digression.

Signalons enfin que Valangin fut le siège d'un tribunal qui était chargé de juger les causes criminelles des diverses mairies de l'ancienne seigneurie de Valangin<sup>4</sup>.

© Maurice Evard. Historien

<sup>1</sup> Jules Jeanjaquet, «Que signifie Val-de-Ruz?», *Festschrift Louis Gauchat*, Aarau, 1926, pp. 439-449.

<sup>2</sup> Eric Siegrist, Wulf Müller, «A la recherche de Ruz au Val-de-Ruz», *Revue historique neuchâteloise*, 2009, pp.165-175, et Eric Siegrist, «Le nom Rotoialon à l'origine de Val-de-Ruz», *RHN*, 2015, pp. 57-66.

<sup>3</sup>\*\*\* L'église Saint-Pierre d'Engollon au travers des siècles, *Nouvelle Revue neuchâteloise*, N° 101, 2009, pp. 48-51.

<sup>4</sup> Philippe Henry, *Crimes, justice et société dans la principauté de Neuchâtel (1707-1806)*, Neuchâtel, 1984

## DE NOUVEAU DU PAIN FRAIS À DOMBRESSON

**Une vie longue comme un jour sans pain, c'est de l'histoire ancienne à Dombresson. Fermée depuis un an et demi, la boulangerie du village a rouvert ses portes le 1<sup>er</sup> septembre.**

Comme souvent dans ce genre de situation, c'est un heureux concours de circonstances qui est à l'origine de la réouverture. D'un côté, il y a le propriétaire d'un immeuble comprenant une boulangerie qui souhaite voir revivre la surface commerciale, et de l'autre un boulanger qui cherche un établissement hors d'une grande ville.

Après avoir passé cinq ans dans la remuante région genevoise, où il a au passage décroché son brevet fédéral à la boulangerie Wolfisberg, Frédéric Stücker rêvait d'un laboratoire et d'un magasin à lui, là où la vie est plus calme et laisse le temps d'être à l'écoute et au service du client. C'est à Dombresson qu'il a trouvé son bonheur. Un retour aux sources ou presque puisqu'il a vu le jour il y a 35 ans à quelques kilomètres de là, au Landeron et que son amie, Virginie Eppner est une enfant du village.

Avant d'ouvrir l'établissement au public, le couple a dû passer dès le mois de février par la case travaux, «il a fallu remettre pas mal de choses aux normes notamment en ce qui concerne l'hygiène», explique Frédéric Stücker.

Depuis quelques jours, l'établissement agrémenté d'un tea-room accueille les clients avec un assortiment traditionnel. Des spécialités, il y en aura, mais le boulanger veut prendre le pouls de la population avant de se diversifier. Frédéric Stücker a déjà en tête un pain au levain naturel et quelques pâtisseries et confiseries «pour se faire plaisir».

Al'heure où les petits commerces villageois ont plutôt tendance à mettre la clé sous le paillason, Frédéric Stücker va à contre-courant. Il reconnaît une certaine prise de risque, mais souligne également le potentiel de sa nouvelle enseigne, au bord d'une route principale et agrémentée de places de parc, et sans réelle concurrence directe. /cwi



Frédéric Stücker et sa compagne Virginie Eppner font revivre la boulangerie du village à Dombresson. (cwi)